

A Montagny, le départ des trois médecins sans remplacement confirmé entretient le flou

Incertitudes pour le centre médical

« NATASHA HATHAWAY

Broye » « Suite d'activité au centre médical de Montagny: tel est le titre du message publié sur la page d'accueil du site internet du cabinet situé dans le village de Cousset.

On lit ensuite que les « D^{rs} Iza et Virgilio Lehmann ont signé un contrat à durée déterminée qui prendra fin au 31 décembre, date à laquelle ils s'installeront à Estavayer-le-Lac. Afin de renforcer le centre et d'épauler la D^{re} Emeline Bordeaux, de nouveaux médecins vont commencer leurs activités dans les prochains mois, pour assurer une succession en douceur et un suivi sur le long terme! »

Une publication informe ainsi la patientèle des changements au sein de l'équipe du centre, composée de trois médecins et de trois assistantes médicales. Toutefois, les autorités cantonales n'ont pas encore donné leur accord pour l'arrivée du D^r Sereir, exerçant en France, qui a été choisi pour remplacer le couple Lehmann. Notons que leur départ pour Estavayer-le-Lac avait déjà été annoncé lors de leur engagement en 2023.

Procédure lancée en août

De plus, la D^{re} Bordeaux bénéficiera d'un congé-maternité qui débutera à une date indéterminée, probablement au début de l'année 2026. Ces trois départs laissent donc planer une certaine incertitude quant à la suite de la prise en charge des patients. Une situation qui n'inquiète toutefois ni le président du conseil d'administration du centre médical et responsable des projets PraxaMed pour la Suisse romande, Frédéric Stadler, ni le syndic de Montagny, Jean-Luc Clément.

Rappelons que le centre médical a déjà un passé tumultueux. Il a ouvert ses portes en 2021 grâce au soutien de la commune, qui a investi 110 000 francs.



Le cabinet est entré en activité en 2021. Charly Rappo-archives

Géré par la société PraxaMed, il avait dû fermer au printemps 2022 à la suite du départ de deux médecins.

Une fermeture provisoire pour laquelle le Conseil général avait validé un crédit de 32 000 francs, alors que la perte engendrée atteignait 175 000 francs. L'annonce au législatif, en juin 2023, de l'arrivée de la D^{re} Iza Lehmann pour une durée déterminée, rejointe par son mari en 2024, avait engendré des réactions mitigées. Plusieurs conseillers généraux avaient émis des craintes quant à l'avenir du

centre en raison de leur départ prévu fin 2025.

Un départ connu et pourtant, c'est au mois d'août que la demande d'autorisation de pratique du D^r Sereir a été déposée ou a « pu être déposée », selon Frédéric Stadler, aux autorités cantonales. Ce dernier évoque plusieurs raisons: « Nous préférons laisser une porte ouverte aux D^{rs} Lehmann au cas où ils auraient finalement souhaité rester, ou si leur projet à Estavayer-le-Lac tombait à l'eau. Nous ne les aurions pas mis dehors avant la fin de leur contrat si un médecin avait voulu s'ins-

taller avant. La transition avec le nouveau docteur était prévue en septembre, on espère que ce sera en octobre et que le feu vert du canton sera donné ces prochains jours. Le processus administratif est toujours long. »

Il note aussi la difficulté de trouver un médecin généraliste: « Nous avons reçu plusieurs candidatures durant ces deux ans. Parmi les quelques dossiers intéressants, certains ont décidé de renoncer au projet parce qu'ils cherchaient quelque chose d'autre, d'autres ont préféré tenter leur chance ailleurs, voulant se rapprocher d'une grande ville

notamment, ou ont renoncé pour des raisons personnelles. »

Et d'ajouter: « Le vrai problème ce n'est pas le centre de Montagny, c'est la pénurie de médecins. Il y a beaucoup d'offre et peu de généralistes disponibles, notamment avec les autorisations requises. »

« Situation fragile »

Le D^r Sereir serait employé entre 80 et 100%. Ainsi dès le 1^{er} janvier 2026, l'activité passerait de 1,4 à 1 équivalent plein-temps. « Si nous obtenons une autorisation pour le remplaçant de la D^{re} Bordeaux,

nous serons à 1,6 équivalent plein-temps », note le président du conseil d'administration.

En effet, le centre médical doit encore trouver un remplaçant pour pallier l'absence de la D^{re} Bordeaux. « Notre objectif est de faire une transition avec le D^r Sereir et nous avons aussi des pistes pour trouver une personne supplémentaire l'année prochaine. En principe, il n'y aura pas de manque de médecins. Tout devrait bien se passer, même s'il reste toujours une part d'incertitude », note cette dernière.



« Le vrai problème ce n'est pas le centre de Montagny, c'est la pénurie de médecins »

Frédéric Stadler

Jean-Luc Clément, qui a repris récemment le dossier de la conseillère communale démissionnaire Anne Bersier, se dit confiant: « Nous n'avons pas encore toutes les réponses par rapport aux différents dossiers, mais nous souhaitons remplir ce cabinet et nous avons des pistes solides. De toute façon il faut maintenir ce centre car il y a une liste d'attente de patients et sa situation est très fragile puisque financièrement il est juste à l'équilibre. » »

L'heure de la vaccination sonne

Santé » Les virus hivernaux commencent à sévir. Afin d'éviter des pics épidémiologiques graves, le médecin cantonal donne ses recommandations.

Grippe saisonnière, Covid-19 et autres pneumocoques: la saison de vaccination contre ces virus particulièrement transmissibles est ouverte. Dans un communiqué, le service du médecin cantonal rappelle que la prévention est le meilleur des remèdes contre la propagation de ces maladies. La grippe cause chaque année jusqu'à 275 000 consultations médicales.

La grippe a été particulièrement présente l'hiver dernier après quatre années durant lesquelles la circulation avait été plus faible. « Le pic épidémiologique de l'année passée est revenu aux taux d'avant la pandémie de Covid-19 », souligne le message du médecin cantonal. « Il est donc d'autant plus important de se

faire vacciner contre la grippe cette année. » Il ajoute que lorsque les virus s'entremêlent, les risques sont multipliés, en particulier pour la population vulnérable.

Pour savoir si vous êtes concerné, l'Office fédéral de la santé publique a mis en ligne un test à faire sur son site internet.

275 000 consultations

Le nombre de visites médicales causées chaque année par la grippe

En plus de réduire le risque de propagation, la vaccination contre la grippe, et contre les autres maladies pouvant affecter le système respiratoire, permet de diminuer les chances de développer des complications. Les personnes de plus de 65 ans, immu-

nodéficientes ou les femmes enceintes, sont les catégories de la population les plus à risque. Les individus au contact avec des volailles ou des oiseaux sauvages sont également invités à se vacciner en priorité, tout comme le personnel soignant.

Pour la première fois cette année, l'Office fédéral de la santé publique organise une « semaine nationale de la vaccination ». Entre le 10 et le 15 novembre, il sera possible de se rendre dans les cabinets médicaux et pharmacies participant à l'opération pour se prémunir contre les virus hivernaux sans rendez-vous et à prix préférentiel.

Finalement, le médecin cantonal rappelle que la vaccination en pharmacie s'adresse avant tout aux personnes en bonne santé de plus de 16 ans. Les adultes suivis régulièrement par leur médecin se font, elles, vacciner dans un cabinet. » **PB**

L'agriculteur centenaire



Anniversaire. Né à Berne, Hans Balsiger a été honoré de l'usuel cadeau de centenaire par le conseiller d'Etat Didier Castella, à l'Hospiz St. Peter, à Cormondens. Aîné de trois enfants, Hans Balsiger a souvent déménagé à cause du métier d'agriculteur de son père, qu'il a aidé à la ferme durant la Seconde Guerre mondiale. En 1943, sa

famille s'est installée à Magnedens, où Hans Balsiger rencontre sa future épouse, Lina. Mariés en 1949, ils ont eu deux enfants, Ueli et Suzanne. Dès 1965, la famille gère sa propre ferme. Paysan engagé, Hans Balsiger se rendait encore à l'étable à 93 ans. Il est aujourd'hui entouré de 16 arrière-petits-enfants. **ZZ**/Corinne Aeberhard

Prestigieux soutien accordé

HEIA-FR » L'industrie chimique doit réduire son empreinte environnementale, un objectif auquel contribue la filière de chimie de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) et l'Université de Berne. Conjointement, les deux établissements sont en train de développer une méthode qui permet de produire des composés indispensables à l'industrie sans recourir aux solvants toxiques ou aux procédés réactifs traditionnels. Ces derniers génèrent notamment des déchets toxiques et consomment beaucoup d'énergie.

Pour poursuivre leurs travaux, les chercheurs ont reçu un soutien de 1,9 million de francs sur quatre ans du Fonds national suisse Bridge Discovery, annonce l'HEIA-FR dans un communiqué de presse. Une dizaine de dossiers ont été retenus sur près de 120 candidatures. » **VM**